

EXHORTATION DIMANCHE 22 Juillet 2018 ANZIN :

«Amitié/Fraternité...»

Message apporté par Didier Guillot

Avant de commencer notre partage autour de la Parole, nous allons présenter ces moments au Seigneur ! (vous retrouvez ce message disponible sur le site Internet de l'Eglise avec toutes les références...)

Index de thèmes en chaîne	150	Références Bibliques :
Romains 16.16 ; 1 Pierre 5.14 ; Job 2.11 ; Job 22.1-7 ; Job 22.21-23 ; Romains 12.19 ; Job 42.7-11 ; Jean 9.1-3 ; 1 Jean 4.4 ; Romains 8.31 ; Proverbes 17.17 ; 1 Samuel 13.1-4 ; 1 Samuel 14.1 ; 1 Samuel 14.6 ; 1 Samuel 17.32-37 ; 1 Samuel 18.3-4 ; 1 Samuel 19.1-7 ; 2 Sam 9.1 à 8 ; 1 Jean 3.16-18 ; Luc 23.12 ; Jean 15.13		
Lien Internet	http://ichtus02-predications.blogspot.com/2010/09/david-et-jonathan-un-modele-damitie.html	

Introduction au thème de la matinée :

Bonjour à tous, alors qu'avez vous fait ce matin en arrivant dans ce lieu ? Vous-vous êtes dits "bonjour", oui mais comment ? Vous-vous êtes fait la bise ! Oui, vous vous embrassez, la Parole de Dieu évoque cela, cette approche entre nous dans Romains 16.16 : ¹⁶ **Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Toutes les Églises de Christ vous saluent.**

Puis, il y a aussi cette version qui est plus explicative, qui semble donner plus de détails dans 1 Pierre 5.14 : **Saluez-vous les uns les autres par un baiser d'affection. Que la paix soit avec vous tous qui êtes en Christ !**

Alors, c'était comment ce matin... Sans s'en rendre compte, nous sommes tous dans nos rituels, on se dit bonjour, c'est une attitude normale de notre société (bien qu'avec tout ce qu'on voit autour de nous, on peut parfois se poser des questions...), c'est de la politesse, vous êtes d'accord avec ça...

Mais votre "bonjour" ce matin, c'était un baiser de sympathie, un baiser d'amitié ou alors encore plus un baiser de fraternité ?

Un fil conducteur de l'Amitié à la Fraternité :

Qu'est-ce qui caractérise le fait que l'on arrive à passer d'une simple amitié à de la Fraternité ? Je dirai en substance que la Fidélité est peut être un début de réponse, mais cela ne semble pas suffire, il faut d'autres ingrédients pour bâtir une relation durable, solide et indestructible !

Vous connaissez tous cette expression : **"A la vie, à la mort !"**, c'est une locution adverbiale... C'est une suite de mots, figée par l'usage, pouvant être substituée à un adverbe dans une phrase pour constituer une nouvelle phrase... Par exemple : *Le duc salua Sa Majesté révérencieusement. / Le duc salua Sa Majesté chapeau bas.*

On trouve donc quelques expressions bien connues comme par exemple :

Je suis ton ami à la vie, à la mort ; Je suis à toi à la vie, à la mort (pour des époux...) ; Entre nous, c'est à la vie, à la mort, notre amitié durera toujours.

Donc on voit bien que dans l'esprit collectif, la vraie amitié, c'est quelque chose de fort...

Sur les frontons de nos Mairies, il y a cette devise que vous connaissez tous : "Liberté, Égalité, Fraternité"... Et pourtant, on a parfois le sentiment que notre pays est si divisé, sauf dernièrement avec la Coupe du Monde, mais vous verrez, ça sera très éphémère...

Il faut donc autre chose pour qu'une fraternité durable résiste à l'épreuve du temps !

Je pense que pour construire une amitié fraternelle, il faut que deux personnes passent du temps ensemble. Il faut vivre et partager des moments de vie ensemble pour qu'une relation se développe et s'épaississe...

Oui, mais passer du temps ensemble, nous fait aussi découvrir toutes les facettes de l'autre... Je découvre ses bons côtés, mais aussi ses travers ! Alors, qu'est-ce qui fait que je continue à être son ami ?

Définition du Dictionnaire : Sentiment d'affection entre deux personnes; attachement, sympathie qu'une personne témoigne à une autre : *Être lié d'amitié avec quelqu'un*. Un ami, c'est donc une personne pour qui l'on a un attachement particulier.

Dans la Parole, on retrouve plusieurs histoires intéressantes sur l'amitié entre les hommes et la fraternité... Il y a les bons Amis, mais il y a aussi les mauvais Amis...

Je parlais tout à l'heure de fidélité comme lien constructif de l'amitié, mais qu'il existait aussi d'autres ingrédients pour construire une relation amicale, c'est souvent à travers les épreuves, les difficultés que l'on découvre ses véritables amis, Job va en faire la triste expérience...

L'expérience de Job à travers ses Amis :

Tant que Job était prospère, il n'avait aucun problème avec ses soi-disant "Amis", mais quand tout a dégringolé, c'est devenu une autre histoire pour Job !

Au début, ça commence bien, Job 2.11 : ¹¹ Trois amis de Job, Éliphas de Thémán, Bildad de Schuach, et Tsophar de Naama, apprenent tous les malheurs qui lui étaient arrivés. Ils se concertèrent et partirent de chez eux pour aller le plaindre et le consoler !

¹² Ayant de loin porté les regards sur lui, ils ne le reconnurent pas, et ils élevèrent la voix et pleurèrent. Ils déchirèrent leurs manteaux, et ils jetèrent de la poussière en l'air au-dessus de leur tête. ¹³ Et ils se tinrent assis à terre auprès de lui sept jours et sept nuits, sans lui dire une parole, car ils voyaient combien sa douleur était grande.

Puis, comme dit l'expression populaire, "**ça va tourner vinaigre...**" Les trois Amis vont se transformer en accusateurs. Pour les trois premiers amis du patriarche, Éliphas, Bildad et Tsophar, le problème est simple : toute souffrance particulière est le résultat d'un péché particulier.

Elle est proportionnée à la gravité de l'offense. Puisque les épreuves de Job sont exceptionnelles, il doit s'être rendu spécialement coupable, et par conséquent la seule solution pour lui, est de faire l'aveu de sa faute ; alors Dieu lui pardonnera et le rétablira.

Chacun des trois amis expose la même thèse dans son style particulier, Éliphas avec une condescendance solennelle, Bildad, il aligne les sentences, Tsophar avec une fougue, une extrême vivacité juvénile.

On va en lire quelques uns dans Job 22.1-7 : ¹ Éliphas de Théman prit la parole et dit : ² Un homme peut-il être utile à Dieu ? Non ; le sage n'est utile qu'à lui-même. ³ Si tu es juste, est-ce à l'avantage du Tout Puissant ? Si tu es intègre dans tes voies, qu'y gagne-t-il ? ⁴ Est-ce par crainte de toi qu'il te châtie, Qu'il entre en jugement avec toi ?

⁵ Ta méchanceté n'est-elle pas grande ? Tes iniquités ne sont-elles pas infinies ? ⁶ Tu enlevais sans motif des gages à tes frères, Tu privais de leurs vêtements ceux qui étaient nus ; ⁷ Tu ne donnais point d'eau à l'homme altéré, Tu refusais du pain à l'homme affamé.

Puis vient le coup de grâce dans Job 22.21-23 : ²¹ Attache-toi donc à Dieu, et tu auras la paix ; Tu jouiras ainsi du bonheur. ²² Reçois de sa bouche l'instruction, Et mets dans ton cœur ses paroles. ²³ Tu seras rétabli, si tu reviens au Tout Puissant, Si tu éloignes l'iniquité de ta tente.

Au fur et à mesure que la discussion se prolonge, les accusations des trois amis deviennent toujours plus violentes. Au début, ils usent de certains ménagements. Ils se contentent de termes généraux pour dire que ce sont les coupables qui souffrent.

Mais au fur et à mesure que la discussion se prolonge, ils s'irritent de voir leur ami s'opposer à leur manière de voir et refuser les actes de contrition qu'ils lui recommandent. Aussi lui parlent-ils avec toujours plus d'aigreur...

Oui, les épreuves sont des révélateurs de nos amitiés... Rappelons nous aussi, que face à l'attitude des faux frères, que c'est l'Eternel qui fait justice...

Romains 12.19 : Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur.

Job ne va pas entrer dans ce délire de se faire justice lui même, or il aurait pu... En même temps, il était tellement accablé qu'il n'avait peut être plus la force... Mais on peut aussi s'accrocher à cette idée que c'est sa Foi en Dieu qui lui a permis de ne jamais défaillir, ni même se laisser aller à la vengeance !

Contrairement à ce que croyaient ses bons Amis, Job était accablé de maux à cause de sa justice ! Aussi peut-il à juste titre reprocher à ses amis de manquer d'amour envers lui, de lui refuser cette compassion à laquelle il a droit...

Il peut aussi les attaquer sur le plan de la sincérité, Job n'était pas pour eux un inconnu ; ils ne pouvaient le soupçonner de crimes affreux qu'en faisant de graves entorses à ce qu'ils savaient de sa conduite.

C'est même tragique de voir à quelles extrémités peuvent se laisser aller des Amis animés des intentions les meilleures, pour l'honneur de Dieu et la consolation de leur ami, lorsque leurs certitudes les amène à ne pas vouloir démordre d'une théorie qui pourtant est contredite par les faits.

D'où aussi cette expression quand on dit parfois que la rumeur est plus persistante que la vérité...

Et là, face à la colère de Dieu, les 3 Amis "y vont prendre cher"... Job 42.7-11 :
⁷ Après que l'Éternel eut adressé ces paroles à Job, il dit à Éliphez de Thémaïn :
Ma colère est enflammée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé de moi avec droiture comme l'a fait mon serviteur Job.

⁸ Prenez maintenant sept taureaux et sept béliers, allez auprès de mon serviteur Job, et offrez pour vous un holocauste. Job, mon serviteur, priera pour vous, et c'est par égard pour lui seul que je ne vous traiterai pas selon votre folie ; car vous n'avez pas parlé de moi avec droiture, comme l'a fait mon serviteur Job.

⁹ Éliphez de Thémaïn, Bildad de Schuach, et Tsophar de Naama allèrent et firent comme l'Éternel leur avait dit : et l'Éternel eut égard à la prière de Job.
¹⁰ L'Éternel rétablit Job dans son premier état, quand Job eut prié pour ses amis ; et l'Éternel lui accorda le double de tout ce qu'il avait possédé.

¹¹ Les frères, les soeurs, et les anciens amis de Job vinrent tous le visiter, et ils mangèrent avec lui dans sa maison. Ils le plainquirent et le consolèrent de tous les malheurs que l'Éternel avait fait venir sur lui, et chacun lui donna un kesita et un anneau d'or.

Voilà, fin de l'histoire avec Job, heureusement, c'est Dieu qui a le dernier mot ! Le regard, les croyances et les attitudes des Amis de Job les ont conduits dans la mauvaise direction. Surtout soyons doublement prudents lorsque c'est notre ami qui est en cause. Jésus dit formellement qu'un homme peut être éprouvé sans que lui-même ou ses parents aient commis une faute.

Jean 9.1-3 : ¹ Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance.
² Ses disciples lui firent cette question: Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? ³ Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui.

L'expérience de David et Jonathan :

La bible nous apprend que les mois qui ont suivi la victoire de David sur Goliath furent propices à trois faits notoires :

D'abord David remporte toute une série de batailles, il a le vent en poupe comme on dit ; cela le conforte dans le fait qu'il est dans le plan de Dieu et que celui-ci l'accompagne. Nous-mêmes sommes fiers lorsque nous nous sentons approuvés de Dieu.

Ensuite sa popularité suscite la jalousie de Saül qui se révèle être un ennemi cherchant à l'atteindre, lui nuire et le détruire, mais ses plans destructeurs avorteront. La Bible nous dit dans 1 Jean 4.4 que : "Celui qui est avec nous est plus grand que celui qui est dans le monde" ou encore dans Romains 8.31 : "Si Dieu est avec nous, qui sera contre nous"...

Et enfin une amitié sans faille naît entre David et Jonathan le prince héritier, amitié que Salomon a décrite en ces termes dans Proverbes 17.17 : « L'ami aime en tous temps et dans le malheur il se révèle un frère ».

Jonathan est fort impressionné par le comportement noble et ferme de David et par sa foi bien trempée. Il plaide sa cause auprès de Saül en plusieurs circonstances et **l'amitié entre les deux hommes va en se renforçant.**

Lors du complot de Saül contre David, c'est Jonathan qui l'avertit du danger et lui promet de le protéger autant qu'il peut. **Leur amitié triomphera et Jonathan deviendra instrument de salut pour David.**

Dans cette aventure entre David et Jonathan, je pense que l'on peut commencer à évoquer plus que de l'amitié, on entre dans la dimension de la fraternité !

Les rouages et les ingrédients d'une amitié profonde :

Nous connaissons tous certainement le proverbe qui dit : **Qui se ressemble s'assemble !** Ce proverbe exprime assurément l'un des secrets qui explique l'alchimie qui est à la base de l'amitié forte qui naît entre deux personnes.

- **1er ingrédient** : Toute amitié, qu'elle que soit son origine, repose d'abord **sur une puissance d'attraction.** Ce qui fait la force de cette puissance peut varier d'une amitié à l'autre. Mais ce qui est sûr est que, si deux personnes deviennent amies, c'est d'abord parce que chacune a pu identifier chez l'autre une profonde similitude entre ce qu'elle est, ce qu'elle aime ou ce qu'elle cherche et ce que l'autre est, aime et cherche aussi.

Le tempérament, le caractère, l'origine sociale peuvent être différents. Mais ce qui est sûr c'est qu'il y a entre deux personnes qui deviennent amies des points de convergence très forts. D'ailleurs certains n'ont pas hésité à la traduire par un proverbe qui énonce un principe : **"Dis-moi qui tu fréquentes (quels sont tes amis...), et je te dirai qui tu es !"** (Miguel de Cervantes Saavedra est un romancier, poète et dramaturge espagnol. Il est célèbre pour son roman L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte)

Avec qui aimons-nous être ou ne pas être ? La simple réponse à cette question peut nous en apprendre plus sur nous-mêmes et ce qui nous habite que toutes les explications !

Pourquoi Jonathan était-il attiré par David ? qu'est ce qui fit que Jonathan, ayant à peine vu David, se reconnut immédiatement en lui et désira immédiatement devenir son ami ? Il apparaît qu'il existe entre les deux hommes au moins trois points de ressemblance forts :

1er point : **la vaillance** : on trouve ce récit dans **1 Sam 13.1-4** : ¹ Saül était âgé de... ans, lorsqu'il devint roi, et il avait déjà régné deux ans sur Israël. ² Saül choisit trois mille hommes d'Israël: deux mille étaient avec lui à Micmasch et sur la montagne de Béthel, et mille étaient avec Jonathan à Guéba de Benjamin. Il renvoya le reste du peuple, chacun à sa tente. ³ Jonathan battit le poste des Philistins qui étaient à Guéba, et les Philistins l'apprirent. Saül fit sonner de la trompette dans tout le pays, en disant: Que les Hébreux écoutent ! ⁴ Tout Israël entendit que l'on disait: Saül a battu le poste des Philistins, et Israël se rend odieux aux Philistins. Et le peuple fut convoqué auprès de Saül à Guilgal.

C'est à Saül que les philistins attribuent le résultat des premières victoires qui furent remportées au début de son règne. En réalité, si l'on regarde bien, le véritable héros du début de ce règne n'est pas Saül, mais Jonathan, son fils. Alors que Saül a 2 000 hommes avec lui, c'est Jonathan avec 1 000 hommes qui remporte la 1ère victoire.

2ème point : **le courage** : **1 Sam 14.1** : ¹ Un jour, Jonathan, fils de Saül, dit au jeune homme qui portait ses armes: Viens, et poussons jusqu'au poste des Philistins qui est là de l'autre côté. Et il n'en dit rien à son père.

Humainement, l'initiative prise par Jonathan est une folie, oui mais une folie du même type que celle que prit David lorsque, se présentant à Saül, il proposa d'aller se battre seul contre Goliath (1 Sam 17.32-33). Pas étonnant que Jonathan fut attiré par David : il reconnaissait en lui un homme de la même trempe que lui.

3ème point : **leur profonde confiance en Dieu** : 1 Sam 14.6 : ⁶ Jonathan dit au jeune homme qui portait ses armes: Viens, et poussons jusqu'au poste de ces incirconcis. Peut-être l'Éternel agira-t-il pour nous, car rien n'empêche l'Éternel de sauver au moyen d'un petit nombre comme d'un grand nombre.

La vaillance, le courage de Jonathan comme de David n'étaient dus qu'à une seule chose qu'ils possédaient tous les deux en commun au plus profond de leur cœur : **leur Foi en la toute-puissance de Dieu !**

1 Samuel 17.34-37, c'est l'épisode de David contre Goliath, c'est le moment où David évoque sa confiance pleine, entière et sans faille en l'Éternel : ³⁴ David dit à Saül : Ton serviteur faisait paître les brebis de son père. Et quand un lion ou un ours venait en enlever une du troupeau, ³⁵ je courais après lui, je le frappais, et j'arrachais la brebis de sa gueule. S'il se dressait contre moi, je le saisisais par la gorge, je le frappais, et je le tuais.

³⁶ C'est ainsi que ton serviteur a terrassé le lion et l'ours, et il en sera du Philistin, de cet incirconcis, comme de l'un d'eux, car il a insulté l'armée du Dieu vivant. ³⁷ David dit encore : L'Éternel, qui m'a délivré de la griffe du lion et de la patte de l'ours, me délivrera aussi de la main de ce Philistin.

Et Saül dit à David : Va, et que l'Éternel soit avec toi !

Pas étonnant que, voyant David revenir vainqueur du combat contre Goliath, Jonathan voulut s'en faire tout de suite un ami : **David était son double !**

- 2ème ingrédient : L'amitié se scelle par des gestes significatifs et concrets forts ! Aussi, Jonathan désireux de devenir l'ami de David, ne manqua pas à cette règle et trouva tout naturel de signifier cette amitié par des gestes forts : il lui donna le manteau qu'il portait et d'autres habits encore. De plus, il lui fit don de ses armes : son arc et son épée...

Au-delà de la fraternité chevaleresque que ces gestes signifient, notons le caractère intime et personnel des dons que Jonathan fait à David. La véritable amitié se prouve et se scelle, non seulement par les gestes que l'on fait, mais aussi par le caractère particulier des objets ici transmis par Jonathan à David et qu'il ne donnerait pas à un autre...

Le message que transmet en ce jour Jonathan à David n'est pas verbal, il est symbolique. Cependant, son contenu n'a besoin d'aucune explication : à partir d'aujourd'hui, moi et toi ne faisons qu'un. Tu peux considérer que ce qui est à moi est désormais aussi à toi ! **« Le dépouillement symbolique de Jonathan a formellement aboli le statut de berger de David et l'a placé à égalité avec le prince : Kent Hughes. »**

Il en a été de même pour Jésus-Christ à la Croix qui s'est livré lui-même pour nous, lui le Roi s'est dépouillé de son statut pour faire de nous des Fils et des Filles de Dieu !

- 3ème ingrédient : je le disais en introduction ce qui caractérise l'amitié, c'est une fidélité et une loyauté durable et sans faille !

Au-delà des affaires que Jonathan a donné à David, un autre élément entre en jeu dans ce qui construit l'amitié de David et Jonathan : c'est l'alliance que Jonathan scella avec David en ce jour : **1 Sam 18.3-4** : ³ Jonathan fit alliance avec David, parce qu'il l'aimait comme son âme. ⁴ Il ôta le manteau qu'il portait, pour le donner à David ; et il lui donna ses vêtements, même son épée, son arc et sa ceinture.

Même si l'on peut penser que cette alliance a été conclue rapidement et qu'au fil du temps justement elle ne résistera pas à l'épreuve du temps comme dit l'expression... Jonathan Fils de Saül qui, durant les années qui lui resteront à vivre, à partir de la victoire de David sur Goliath, n'aura plus qu'un seul souci : **tuer David ?**

Envers et contre tout, et surtout contre son père, Jonathan restera jusqu'à la fin le meilleur et le plus sûr avocat et allié de David : Vous trouvez ce récit dans **1 Samuel 19.1-7** : ¹ Saül parla à Jonathan, son fils, et à tous ses serviteurs, de faire mourir David. Mais Jonathan, fils de Saül, qui avait une grande affection pour David, ² l'en informa et lui dit: Saül, mon père, cherche à te faire mourir. Sois donc sur tes gardes demain matin, reste dans un lieu retiré, et cache-toi. ³ Je sortirai et je me tiendrai à côté de mon père dans le champ où tu seras ; je parlerai de toi à mon père, je verrai ce qu'il dira, et je te le rapporterai. ⁴ Jonathan parla favorablement de David à Saül, son père: Que le roi, dit-il, ne commette pas un péché à l'égard de son serviteur David, car il n'en a point commis envers toi. Au contraire, il a agi pour ton bien ; ⁵ il a exposé sa vie, il a tué le Philistin, et l'Éternel a opéré une grande délivrance pour tout Israël. Tu l'as vu, et tu t'en es réjoui. Pourquoi pécherais-tu contre le sang innocent, et ferais-tu sans raison mourir David ? ⁶ Saül écouta la voix de Jonathan, et il jura, disant: L'Éternel est vivant ! David ne mourra pas. ⁷ Jonathan appela David, et lui rapporta toutes ces paroles ; puis il l'amena auprès de Saül, en présence de qui David fut comme auparavant.

Pour nous aussi, notre plus sûr Avocat auprès du Père est Jésus-Christ qui s'est mis en travers de la condamnation qui pesait au dessus de notre tête en sacrifiant sa vie sur la Croix !

Initiée par Jonathan, l'alliance ne fonctionnera pas que dans un sens. Après la mort de Jonathan, tué au combat par les philistins, David, devenu roi, n'oubliera pas Jonathan. Il fera venir à son palais le dernier de ses fils, devenu pauvre et infirme, pour qu'il soit traité de la même manière que ses propres fils : **2 Sam 9.1 à 8** : ¹ David dit: Reste-t-il encore quelqu'un de la maison de Saül, pour que je lui fasse du bien à cause de Jonathan ? ² Il y avait un serviteur de la maison de Saül, nommé Tsiba, que l'on fit venir auprès de David. Le roi lui dit : Es-tu Tsiba ? Et il répondit: Ton serviteur ! ³ Le roi dit: N'y a-t-il plus personne de la maison de Saül, pour que j'use envers lui de la bonté de Dieu ? Et Tsiba répondit au roi: Il y a encore un fils de Jonathan, perclus des pieds. ⁴ Le roi lui dit: Où est-il ? Et Tsiba répondit au roi: Il est dans la maison de Makir, fils d'Ammiel, à Lodebar. ⁵ Le roi David l'envoya chercher dans la maison de Makir, fils d'Ammiel, à Lodebar. ⁶ Et Mephiboscheth, fils de Jonathan, fils de Saül, vint auprès de David, tomba sur sa face et se prosterna. David dit: Mephiboscheth ! Et il répondit: Voici ton serviteur. ⁷ David lui dit: Ne crains point, car je veux te faire du bien à cause de Jonathan, ton père. Je te rendrai toutes les terres de Saül, ton père, et tu mangeras toujours à ma table. ⁸ Il se prosterna, et dit : Qu'est ton serviteur, pour que tu regardes un chien mort, tel que moi ?

Ne nous y trompons pas, il n'y avait dans cette relation rien d'autre que de l'amitié au sens noble du terme, contrairement à ce que certains voudraient nous laisser croire ou nous imposer...

Alors, et nous ? de quelle manière se montrent la fidélité et la loyauté dans nos relations avec nos amis ? Sachons nous garder le secret de ce qu'ils nous confient ? Serons-nous de ceux qui, toujours, refuseront d'entrer dans la critique nuisible à leur sujet pour éviter de tomber dans le piège comme les Amis de Job ?

Conclusion :

Au delà de l'amitié et de manière encore plus forte, il y a bien sûr la fraternité que nous sommes appelés à vivre dans l'Eglise, mais aussi dans le monde avec ceux que nous côtoyons, même si ce n'est pas toujours simple...

Parlant de l'authenticité de l'amour, l'apôtre Jean l'a clairement écrit dans l'une de ses épîtres : l'amour véritable ne se paie pas seulement de belles paroles. Prenant exemple sur la façon avec laquelle Dieu a prouvé Son amour envers nous (en donnant Son Fils unique...)

Jean dit que l'amour authentique se signifie obligatoirement par des actes et des gestes concrets :

1 Jean 3,16-18 : ¹⁶ Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères. ¹⁷ Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? ¹⁸ Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité.

Ce qui est incroyable, c'est qu'à travers le sacrifice de Jésus, la Parole de Dieu nous rapporte, que pour cette cause, même des ennemis, sont devenus amis !

Luc 23.12 : ¹² Ce jour même, Pilate et Hérode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.

Heureusement, cette alliance ne va en rien entamer la volonté de notre Seigneur Jésus-Christ et je vous laisse avec cette dernière pensée de Christ dans l'Évangile de Jean, chapitre 15 et verset 13 que vous connaissez-bien :

¹³ Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

Amen, prière finale !